

MARILIE BILODEAU



la demoiselle
aux
papillons



DOSSIER DE PRESSE



BIOGRAPHIE



Marilie Bilodeau, c'est la réincarnation de la France des années 50-60, un concentré des Brassens, Aznavour, Barbara et Brel dans un p'tit bout de femme au charme indéniable, à l'exubérance assumée. Pour créer, elle s'inspire de ses aléas toujours colorés, de ses propres histoires pas possibles ou de ses moments de tempête.

Avec la venue de son premier opus, Marilie s'est entourée du réalisateur-arrangeur rimouskois Antoine Létourneau Berger (Talfast, L'œil et le

monocle, Equise), qui a su habiller ses chansons de leurs plus beaux habits du dimanche, en ayant comme soucis de mettre en valeur ses histoires et son univers.

Suite à cette collaboration, la musique marilienne se fait plus riche. On y reconnaît toujours cette couleur de grande chanson française, mais teintée cette fois de sonorités balkaniques, de quatuor à cordes ou de big band des années 30.



Le début d'une aventure pour Marilie Bilodeau

La demoiselle aux papillons, celle qui chante et qui raconte sur scène, a immortalisé un peu de son univers, gravé sur un disque à son nom. Marilie Bilodeau, artiste pistoloise colorée, part à l'aventure à travers le Québec en trimballant sa musique.



● ANDRÉANNE LABEL

andreeanne@infodimanche.com

«Ma carte de visite est là, maintenant je veux m'exporter, me faire connaître hors de la région. Ce que j'aime, c'est d'être en spectacle, et jouer dans d'autres régions du Québec», explique Marilie Bilodeau.

Elle a tenu à travailler avec des musiciens en lien avec le Bas-Saint-Laurent, qui y habitent ou qui en sont originaires. Emmanuella Razgui-Alain, Raphaël Arsenault, Pierre-Alexandre Bergeron, Antoine Létourneau-Berger et Raphaël D'Amours complètent l'alignement des musiciens qui ont collaboré à «La demoiselle aux papillons».



Marilie Bilodeau. PHOTO : ANDRÉANNE LABEL

La Pistoloise souhaite exploiter l'idée d'un quatuor qui l'accompagnerait lors de tournées de spectacles. Elle a pris la décision de se concentrer sur ses forces, le chant, l'interprétation et a confié la direction musicale et les arrangements musicaux à son comparse Antoine Létourneau-



Marilie Bilodeau lors de son lancement à La Forge à Bérubé. PHOTO : ANDRÉANNE LABEL

Berger. L'artiste a pris le temps de bien définir son univers, à l'aide d'odeurs, d'images, de sonorités. «Ce sont des arrangements plus chargés, et une sonorité intime. C'est un album qui est vraiment à mon image. Antoine a bien su habiller mes chansons de leurs plus beaux atours».

CRITIQUE

À quoi peut-on s'attendre d'un album de chansons signées par la plume de Marilie Bilodeau? À des images riches, à la limite du conte, une interprétation sentie, chaque note, chaque mot ont été étudiés et choisis avec soin.

On a accès à un tout autre univers, à la fois entraînant et riche en couleurs et textures, avec une profusion d'arrangements pour cordes, cuivres, percussions et instruments à vents.

Notons également le grand talent d'Antoine Létourneau-Berger, qui semble avoir eu bien du plaisir à élaborer la partie de xylophone dans la pièce «Le poulailler». Comparer Marilie Bilodeau à l'artiste québécoise Klô Pelgag serait risqué. Même si leurs univers musicaux se rapprochent, on remarque un réalisme plus prononcé dans les images créées par la Pistoloise, et une qualité d'interprète indéniable.

Son album est disponible au Café Grains de folie de Trois-Pistoles et à Audition Musik de Rimouski.

Critique du lancement, par Andréanne Lebel

Journal Info-Dimanche | Édition du 12 octobre 2016, p. 75



AU REVOIR CHRYSALIDE

par Gabrielle Rousseau, photos de Marc Lepage

Chrysalide, n. f. Nymphé qui vit généralement dans un cocon, dans un état transitoire entre le stade de la chenille et celui du papillon.

Le cocon s'active, l'enveloppe se fissure, des ailes cherchent à s'étendre à l'infini. C'est la fin d'une gestation fructueuse. Marilie Bilodeau, nymphé pistoloise, espère ce moment depuis longtemps. Enfin, la manifestation d'un plein épanouissement : le lancement de son premier minialbum, *La demoiselle aux papillons*.

Prendre son essor

Voici un premier album « marilien » incluant six « bilochansons » originales, comme s'amuserait à le décrire l'auteure-compositrice-interprète. Des néologismes qui collent parfaitement à ses œuvres, celles-ci extirpées exclusivement de la boule d'émotions logée dans sa poitrine, du fol imaginaire qui l'avive : toutes teintées de son humour vif ou de sa sensibilité désarçonnante. La sélection de pièces comprend la candide « L'homme de ma vie », la cinglante « Le poulailler », la tendre « Dis-moi quand sonnera ton hiver » : des morceaux que ses dévoués admirateurs reconnaîtront avec bonheur.

« PARCE QUE MARILIE BILODEAU, C'EST LA RÉINCARNATION DE LA FRANCE DES ANNÉES 1950, UN CONCENTRÉ DES BRASSENS, AZNAVOUR, BARBARA ET BREL DANS UN P'TIT BOUT DE FEMME AU CHARME INDÉNIABLE, À L'EXUBÉRANCE ASSUMÉE. »

Mais pour l'occasion, ils revêtiront leurs plus beaux atours : habillés par l'esprit créateur du réalisateur rimouskois Antoine Létourneau-Berger (Talfast, L'œil et le monocle) grâce à de brillantes étoffes musicales bonifiant l'univers unique de Marilie. Le résultat ? Une plume habile, des mélodies inventives et une voix maîtrisée, vêtues des habits du dimanche d'une facture orchestrale aux accents d'Europe de l'Est, de *big bang* des années 1930 et de chansons françaises.

Parce que Marilie Bilodeau, c'est la réincarnation de la France des années 1950, un concentré des Brassens, Aznavour, Barbara et Brel dans un p'tit bout de femme au charme indéniable, à l'exubérance assumée. Pour créer, elle s'inspire de ses aléas toujours colorés, de ses propres histoires pas possibles, de ses moments de tempête pour d'abord pondre un texte tantôt humoristique, tantôt posé, tantôt « autodérisoire » : par la suite, elle l'enrobe d'une trame librement

planotée ou gratouillée au ukulélé. Après avoir trimbalé ses parcelles de vie sur les scènes de campagne jusqu'à la métropole, les voilà enfin gravées sur disque. Cet opus, *La demoiselle aux papillons*, est un produit 100 % bas-laurentien. Marilie y a elle-même posé ses meubles il y a deux ans, de retour dans le Trois-Pistoles où elle n'était autrefois que chenille, aujourd'hui déterminée à y vivre de ses pratiques artistiques tout en mettant à contribution de fortes personnalités créatrices de notre belle région. Outre le génie multiinstrumentiste de Létourneau-Berger, Marilie s'est entourée de sa complice Emmanuella Razgui-Alain au violoncelle et à la contrebasse, de Raphaël Arsenault au violon et de Pierre-Alexandre Bergeron au trombone.

Des papillons au ventre

Non sans fébrilité, le minialbum sera dévoilé le mardi 4 octobre en formule 5 à 7 à la Forge à Bérubé de Trois-Pistoles, dans le cadre du Rendez-vous des Grandes Gueules. Au programme : des amuse-gueules, une prestation musicale *full band*, la présence d'une artiste vraie et sans prétention, et aussi quelques fantaisies. Gens de Montréal, la date et le lieu demeurent à confirmer, mais Marilie prévoit également un lancement dans la grande ville la semaine suivante. Soyez aux aguets.

Afin de financer ce double lancement, Marilie mène présentement une campagne de financement sur le site Indiegogo. Vous pouvez donc vous procurer son album en prévente ainsi qu'une sélection d'aquarelles peintes par l'artiste spécialement pour l'évènement. Vous choisissez votre combinaison de produits que vous décidez ensuite de recevoir par la poste ou que vous récupérez vous-même à l'un des lancements.

Donc, nous avons tous rendez-vous avec la délicieuse Marilie Bilodeau.

Soit à la Forge à Bérubé, pour assister à la consécration d'une artiste accomplie, en pleine possession de ses moyens, grande propagatrice d'une fraîcheur musicale inimitable.

Soit sur le site d'Indiegogo, pour donner un souffle d'encouragement mérité, de quelques précieux dollars donnés au profit d'une carrière prometteuse (<https://www.indiegogo.com/projects/la-demoiselle-aux-papillons>).

Soit sur sa page Facebook, pour plonger oreilles premières dans la pure folie « marilienne » le temps d'une chanson, ou deux ou trois... et vous convaincre d'assister à d'autres rendez-vous doux avec Marilie Bilodeau.

« Le résultat? Une plume habile, des mélodies inventives et une voix maîtrisée. »

Article, par Gabrielle Rousseau

Journal Rumeur du Loup | Édition de septembre 2016, p. 28-29



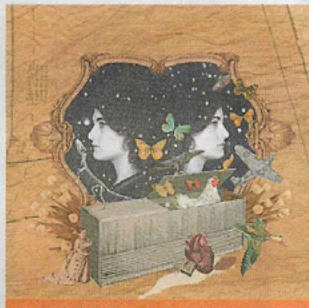
Ce disque est pour Marilie une carte de visite, un portrait de qualité, qui fait le pont entre ses compositions des dernières années et un style personnel qui commence à se préciser. PHOTO : MARC LEPAGE

La demoiselle aux papillons

ALEXANDRE ROBICHAUD

Rimouski
glagariote@gmail.com

Un premier nouveau vrai mini-album « marilien » ! Criez tous en cœur avec moi : « Enfin ! » Pour les « ceuses » qui ne cernent point mon enthousiasme, sachez que si vous n'avez pas encore goûté à la bonne humeur et à la folie débordante de Marilie Bilodeau, vous ne pouvez pas considérer votre vie comme complète. Cela fait longtemps qu'on a pu la voir sur scène chanter son rock au sein d'Osmundazz, son jazz et ses chansons après son passage au Cégep de Rimouski et à l'École nationale de la chanson de Granby. Et en dehors de la scène aussi, traîner sa sensibilité artistique bien à elle et son sourire contagieux dans des soirées de contes, au théâtre, à l'animation, au maquillage, au dessin... Mais ce qui manquait



Marilie Bilodeau, *La demoiselle aux papillons*, 2016

d'entre elles sur je ne sais quelle scène bas-laurentienne. Cependant, le tout se déploie dans un univers où l'on ne les avait pas encore entendues. Pour accompagner sa voix, toujours forte, personnelle et assurée, c'est tout un orchestre qui a été érigé par Létourneau-Berger. Exit le piano et le ukulélé, voici les cordes, les vents, les tambours et les trompettes ! On redécouvre avec bonheur une Marilie projetée dans l'univers sonore de la vieille chanson française à texte des

Brel et autre Piaf. Et ça marche. Les histoires de Marilie Bilodeau se prêtent à merveille à ce genre d'orchestration grandiloquente, et après le court album de seulement six pièces, on en veut d'autres. Mais surtout, on voudrait voir cela sur scène ! Car c'est devant public que la magie « marilienne » opère et je crois que de la voir piloter tout un orchestre, poussant ses chansons au milieu des envolées de violons et des rythmes de la fanfare devient mon

« On redécouvre avec bonheur une Marilie projetée dans l'univers sonore de la vieille chanson française à texte des Brel et autre Piaf. Et ça marche. »

Critique de l'album, par Alexandre Robichaud

Journal *Le Mouton Noir* | Édition de septembre-octobre 2016, p. 14



« Marilie Bilodeau, la demoiselle aux papillons »

Entrevue radiophonique, par Laurence Gallant

Info-réveil, à la Première chaîne de Radio-Canada | 3 octobre 2016

<http://ici.radio-canada.ca/emissions/info-reveil/2015-2016/chronique.asp?idChronique=418112>

« Marilie Bilodeau lance son premier album »

Article, par Élodie Vaillancourt

Journal L'Avantage | 22 août 2016

<http://www.lavantage.qc.ca/culture/2016/8/22/marilie-bilodeau-lance-son-premier-album-4621652.html>

« Le Philippe B : une espèce d'exception »

Critique de la première partie, par Véronique Lavoie

Blog de la Coop Paradis | 21 septembre 2014

<https://paradiscoop.wordpress.com/2014/09/21/le-philippe-b-une-espece-dexception/>

« Le monde de Marilie Bilodeau »

Article, par Andréanne Lebel

Journal Info-Dimanche | 23 mai 2014

<http://www.infodimanche.com/actualites/culture/129614/le-monde-de-marilie-bilodeau>

LIENS

Site internet

mariliebilodeau.com

Page Bandcamp

marilie.bandcamp.com

Page Facebook

facebook.com/mariliemusique

Vidéo promo du lancement

youtube.com/embed/3R4OvqsPH84

CRÉDITS

Couverture de l'album et visuels en collage:
Laurence Lemieux

Photographie page 2:
Marc Lepage

Graphisme et mise en page:
David Ouellet

